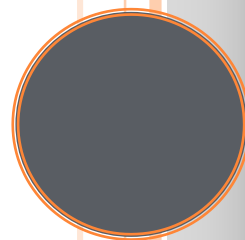


REVUE DE PRESSE

HWK

Comité du Monument National
du Hartmannswillerkopf



Septembre 2015

HARTMANNSWILLERKOPF Début des travaux de l'historial dans un mois

Ouverture prévue en été 2017

Les travaux de construction de l'historial du Hartmannswillerkopf vont démarrer durant la seconde quinzaine d'octobre. C'est un chantier qui dépasse les quatre millions d'euros.

Plus d'un an après la pose de la première pierre par les présidents français, François Hollande, et allemand, Joachim Gauck, le 3 août 2014, le chantier de l'historial du Hartmannswillerkopf va enfin démarrer, dans un peu plus d'un mois.

Il s'agira dans un premier temps de travaux de terrassement programmés entre mi-octobre et mi-novembre. La construction proprement dite ne commencera qu'au mois de mars 2016.

La demande du permis de construire a été déposée le 3 août 2015. Et, le 21 août, c'est une demande d'autorisation de travaux qui a été faite aux Monuments historiques. « Le site sera érigé sur l'emprise du champ de bataille qui est classé depuis 1922 » rappelle Jean Klinkert, président du Comité du monument national du Hartmannswillerkopf.

Il s'agira du premier historial franco-allemand de la Grande Guerre. L'investissement est de taille : 4,2 millions d'euros, dont le principal financeur est l'État français. Les autres contributeurs sont l'État allemand, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin, la communauté de communes de Thann-Cernay, la VDK (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, en charge de l'entretien des sépultures militaires allemandes à l'étranger), des mécènes et la FEFA (Fondation Entente Franco-Allemande).

Une convention a d'ailleurs été signée hier entre Jean Klinkert et Jean-Georges Mandon, président de la FEFA « pour donner un cadre légal à notre participation financière qui s'élève à 150 000 € » révèle M. Mandon.

Une participation qui n'allait pas de soi, car la FEFA a été créée pour défendre la mémoire des Malgré-Nous et n'avait pas de lien avec la Grande Guerre. « Après réflexion, on a considéré que ce projet avait un caractère



Jean Klinkert, président du Comité du monument national du Hartmannswillerkopf et Jean-Georges Mandon, président de la Fondation Entente franco-allemande scellent leur partenariat. La FEFA participe au projet d'historial à hauteur de 150 000 €. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

aménager un parcours scénographié en trois langues permettant de visiter près de 150 vestiges de la guerre (abris, tranchées, ouvrages, etc.).

L'historial, qui comblera l'absence d'infrastructure muséographique sur le site, devrait ouvrir au public à l'été 2017.

Il sera organisé en quatre espaces : un auditorium qui projettera un film d'introduction sur le Reichsland de 1871 à 1914. Le 2^e espace présentera l'environnement du champ de bataille avec les différents fronts. Le 3^e, intitulé « vivre et mourir sur le HWK » donnera une vision de l'expérience humaine vécue par les soldats. Enfin, le dernier s'attachera aux conséquences de la guerre et à l'histoire de la réconciliation.

Grâce à une exonération de la TVA sur les travaux, promise par l'État (qui équivaut à 375 000 €), le monument pourra s'étendre sur 200 m² supplémentaires, soit 950 m² au lieu de 750 m². Cette surface supplémentaire sera dédiée aux expositions temporaires. ■

V.F.

LE TOURISME DE MÉMOIRE FAIT RECETTE

Selon Jean Klinkert, qui coiffe également la casquette de président de l'ADT (Agence de développement du tourisme) du Haut-Rhin, le tourisme de mémoire connaît un beau succès en Alsace. « Dans les 15 lieux de mémoire payants en Alsace, qui concernent la période 1870 à 1945, la fréquentation est passée de 387 744 visiteurs en 2012 à 464 152 en 2014. » Le Hartmannswillerkopf, lui, attire 250 000 visiteurs, avec une belle croissance pour la crypte. « En 2013, elle a fait 33 000 entrées, en 2014 42 000, et déjà 48 000 pour les huit premiers mois de cette année. »

franco-allemand bien affirmé » explique Jean-Georges Mandon.

La création de cet historial représente la troisième et dernière tranche de la transformation du Hartmannswillerkopf.

Champ de bataille stratégique durant la Première Guerre mondiale, où les combats

ont fait rage pendant quatre ans, faisant 60 000 victimes françaises et allemandes, ce site a été classé monument historique en 1921.

Le monument national inauguré en 1932, a été restauré entre 2009 à 2013 pour 2,4 millions d'euros. Puis, en 2013-2014, la seconde tranche a consisté à sécuriser et



Les deux présidents allemand et français avaient scellé à quatre mains la première pierre du futur historial franco-allemand, le 3 août 2014. PHOTO ARCHIVES DNA - FREDÉRIC SIENGER

HARTMANNSWILLERKOPF Grande Guerre

Passeurs de mémoire

Le secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, Jean-Marc Todeschini, a lancé hier matin un chantier de rénovation au Vieil Armand auquel participent 24 jeunes Français et Allemands.

FABIEN ZUSSY, 16 ANS, est un peu le boute-en-train de cette bande de copains en première "bac pro" (filières "gros œuvre" et BTP) au lycée Gustave-Eiffel de Cernay. « Je pense que c'est la première et dernière fois qu'on connaît un chantier comme celui-ci », lance l'adolescent qui a pu découvrir, lundi matin, le site de la Grande Guerre où, avec 11 autres lycéens français et 12 venus de la Zep-pelin-Gewerbeschule de Constance, il va mener un chantier de consolidation de certains vestiges.

Remonter un mur de tranchée, restaurer un escalier, consolider une position de tir

« On va rénover ce que nos ancêtres ont bâti », lâche Nicolas Butkoi, 17 ans. « C'est étonnant de se retrouver ici », enchaine Jordan Pereira, tout juste majeur. « On est sur un site historique, on pourrait même dire un cinquième puisqu'il y a des dizaines de soldats encore sous terre ». Lukas



Les 24 jeunes Français et Allemands ont démarré hier un chantier de consolidation de plusieurs vestiges sur le site du Vieil Armand. PHOTO DNA - LADRENT HABIBREITZER

Hunderpfund, 16 ans, se dit fier de participer, en tant qu'Allemand, à ce chantier. « Mon grand-père m'a souvent parlé du Hartmannswiller-

kopf. » Les 24 jeunes, qui dorment à Lörrach et feront chaque jour la navette vers le Vieil Armand, vont remonter un mur

de tranchée, restaurer un escalier, consolider une position de tir qui s'affaîsse. Ce chantier, initié par le VDK (*) et le comité du monument national

du Hartmannswillerkopf, a été lancé hier par le secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire. Ces lycéens « doivent se réapproprier leur histoire personnellement et devenir les passeurs de demain », a notamment souligné Jean-Marc Todeschini. « La mémoire n'est pas un sentiment, encore moins une notion à enseigner. Elle est un élément dynamique, une matière vivante, un travail du quotidien. »

Pour le ministre, cette mémoire « prend aujourd'hui chair dans la pierre », au Hartmannswillerkopf qui a vocation à devenir demain « un lieu de vie, de découverte et d'enseignement ». Notamment via le futur historique franco-allemand de la Grande Guerre dont le chantier va démarrer le mois prochain et qui devrait être ouvert au public à l'été 2017. D'un coût estimé à 4,2M€, cet historique est le dernier projet d'un vaste programme de rénovation engagé en 2009 (réhabilitation du monument national ; création d'un parcours pédestre et scénographie). ■

N.R.

*) VDK : Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, organisme chargé de l'entretien des sépultures militaires allemandes à l'étranger.

HARTMANNSWILLERKOPF Centenaire de la Grande Guerre

Tourisme d'histoire

Le secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, Jean-Marc Todeschini, a inauguré hier un chantier de rénovation de plusieurs vestiges de la Grande Guerre au Vieil Armand mené par 24 lycéens français et allemands (voir notre article en page Région). Il précède le prochain démarrage du projet de construction d'un historial à la forte dimension pédagogique.



Dépôt de gerbes par le ministre en présence des jeunes français et allemands (à gauche). PHOTOS DNA-LAURENT HABERSETZER



Les lycéens ont démarré hier leur chantier de rénovation.



Selon Jean-Marc Todeschini, les jeunes « doivent se réapproprier leur histoire et devenir les passeurs de mémoire ».

Le président du comité du monument national du Hartmannswillerkopf, Jean Klinkert, a rappelé, hier, dans son discours, le futur démarrage du chantier de l'historial franco-allemand dont le permis de construire a été symboliquement déposé le 3 août dernier. « 101 ans après la déclaration de guerre ». D'un coût estimé à 4,2M€, il est en partie financé par des fonds étatiques (voir DNA du 12 septembre).

Jean Klinkert a profité de la venue du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, Jean-Marc Todeschini, pour se féliciter de la décision du gouvernement d'exonérer de TVA l'ensemble du programme de rénovation du lieu de mémoire. « Ce qui nous permet de concrétiser notre phase optionnelle de salle d'exposition temporaire ». Se projetant dans le futur, Jean Klinkert note que la création de cet historial « s'inscrit dans un processus de développement incontournable ». Après le tourisme du souvenir vient celui de la mémoire qui précède le tourisme d'histoire. On retrouve ce dernier dans les musées, les centres d'interprétation et touche un large public. Dont celui de ces jeunes, qui commencent hier un chantier d'histoire au Vieil Armand qui la Grande Guerre rend de très lointains souvenirs de leurs arrière-grands-pères qu'ils n'ont pas connus. ■

► (Voir également notre diaporama sur dna.fr)

HARTMANNSWILLERKOPF

La mémoire se bâtit sur le terrain

Un chantier franco-allemand de jeunes est organisé cette semaine sur le champ de bataille du Hartmannswillerkopf. Il rassemble des lycéens d'établissements spécialisés dans les métiers du bâtiment. Hier, ils ont eu droit aux encouragements du secrétaire d'État aux Anciens combattants.

Texte : Hervé de Chalendar
Photos : Thierry Gachon

« Le ministre va arriver, faites semblant de travailler ! » Du travail, il y en aura toute cette semaine, et il n'aura rien d'artificiel : il sera physique et prenant, concret et porteur de sens. Mais, là, ce ne sont encore que quelques coups de pioche et de marteaux, effectués devant les camarades, dans le cadre d'une cérémonie qui a déplacé, hier, sur les hauteurs du Hartmannswillerkopf (HWK) une petite armée de militaires et de personnalités, au premier rang desquels figurait Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux Anciens combattants.

« La mémoire, ça se vit ! »

Cette action coûte 14 000 €, financés avec des fonds des deux pays. Elle a été initiée par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* (Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes). Depuis dimanche, ces jeunes sont tous logés outre-Rhin, dans une auberge de jeunesse de Lörach. « Oui, c'est mieux que d'être en

une tranchée de ce qui fut une position française entre le 23 mars 1915 et l'Armistice de 1918. Ces jeunes sont 24, âgés de 16 à 18 ans. Douze sont français et douze allemands, mais la principale originalité de ce chantier réside dans le fait que tous sont scolarisés dans deux établissements spécialisés dans les métiers du bâtiment, ce qui est encore une façon de mettre à l'avant les filières professionnelles : le lycée Gustave-Eiffel à Cernay et la Zeppelin-Gewerbeschule à Constance.



Le secrétaire d'État aux Anciens combattants Jean-Marc Todeschini, hier, avec l'un des 24 jeunes mobilisés pour ce chantier.

Photo L'Alsace

cours !, assure Fabien, 16 ans, de Geishouse. Ce que l'on fera ici, ce sera vu et ce sera utile. Et c'est intéressant de se dire que des gens sont morts là où l'on marche... » « Ce chantier, affirment Nicolas, 17 ans, d'Oberniedern, et Jordan, 18 ans, d'Oderen, c'est notre remerciement aux soldats qui se sont battus ici. »

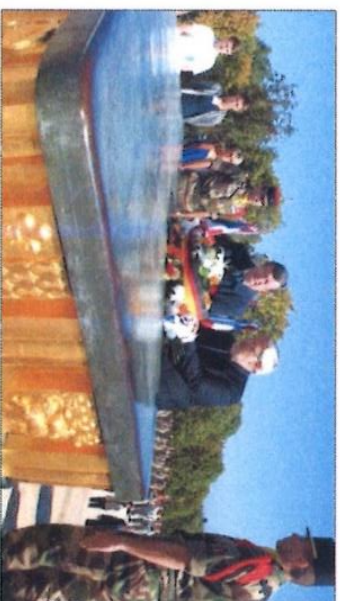
Une dizaine de travaux divers (consolidation de murs et tranchées, réparation d'édifices) sont prévus sur le champ de bataille, sous la direction de Gilbert Wagner, président de la section locale du comité du HWK. Le chantier se déroulera chaque jour de 10 h à 15 h 30, jusqu'à vendredi inclus. « En tant que secrétaire d'État, je suis aussi chargé de

des faiseurs de paix, aujourd'hui et demain », leur a lancé, au micro, Jean Klinkert, président du comité national du HWK. « Ici s'est jouée l'une des batailles les plus difficiles de la Grande Guerre, les plus oubliées aussi, a estimé ensuite le secrétaire d'État – en reprenant, comme Jean Klinkert, le nombre de « près de 30 000 morts », que des historiens estiment désormais surévaluée. Hier lieu de souffrance, aujourd'hui de mémoire partagée, le Hartmannswillerkopf a vocation à devenir demain un lieu de vie, de découverte et d'enseignement. »

Cérémonie de clôture le 21 décembre

Jean-Marc Todeschini a rappelé qu'il est intervenu pour que la construction de l'Historial franco-allemand, prévu sur ce site, bénéficie d'une exonération de TVA. Les travaux de terrassement pourraient débuter à la mi-octobre, pour une ouverture toujours espérée en juillet 2017. Le secrétaire d'État, qui montera hier au HWK pour la première fois dans le cadre de ses fonctions, a aussi promis qu'il reviendra pour la cérémonie de clôture du centenaire des combats de 1915 : ce sera le lundi 21 décembre, jour de l'hiver et date anniversaire des batailles les plus meurtrières du HWK. Pour l'occasion, Jean Klinkert a aussi invité les ministres de la Défense français et allemand. Cette cérémonie de décembre sera précédée d'une montée à pied depuis Wattwiller.

PLUS WEB Notre diaporama sur cette cérémonie à découvrir sur le site internet www.lalsace.fr



Dépôt de gerbe sur l'autel de patrie par le secrétaire d'État français et le consul d'Allemagne Dieterman Wenger.

Photo L'Alsace

DNA COLMAR ET SA RÉGION

LE ZAPPING

Todeschini, plus entreprenant que Hollande

En costume et chaussures de ville, le secrétaire d'État aux Anciens Combattants, Jean-Marc Todeschini, s'est engouffré dans l'une des nombreuses tranchées de l'Hartmannswille-

rkopf, lundi dernier, afin de saluer les jeunes français et allemands qui rénovaient, jusqu'à hier, quelques vestiges de la Grande Guerre.

Il a fait mieux que François Hollande qui, en août 2014, devait, lui aussi, avec son homologue allemand, Joachim Gauk, se rendre dans ces boyaux, après avoir posé la première pierre du futur historial. Mais, pour des raisons de sécurité, la petite balade avait été annulée.

De retour en décembre

Le ministre sera de retour en Alsace, le 21 décembre prochain, pour clôturer le centenaire des combats dans les Vosges. Une date qui n'est pas

choisie au hasard puisque ce mois de décembre 1915 sera particulièrement meurtrier sur cette montagne que l'on surnomma la mangeuse d'hommes.

WATTWILLER Chantier de rénovation au Vieil Armand

« Nous travaillons pour la paix »

Depuis lundi dernier, un groupe de jeunes franco-allemands a entrepris de remettre en état une partie du site du Hartmannswillerkopf. Vendredi, ils ont achevé leur semaine de travail par un dépôt de gerbe devant le mémorial.



24 jeunes ont participé de lundi à vendredi au chantier de remise en état. PHOTOS DNA - MICHEL KURST

Le groupe de 24 jeunes, moitié allemand, moitié français, a concentré ses efforts sur les sentiers de mémoire, qui permettent aux visiteurs d'emprunter les dizaines de kilomètres de tranchées qui serpentent encore sur le site. « Au total, dix chantiers ont été menés sur le circuit scénographique, précise Gilbert Wagner, président de la section locale du comité du monument national du Hartmannswillerkopf et principal superviseur des travaux. Nous avons réalisé des opérations de maçonnerie, de terrassement, et de nettoyage. Les jeunes ont aussi remis en état le poste de tir Chevasus et un escalier devenu dangereux à utiliser du fait du passage de milliers de touristes. »

Le but: forger une mémoire commune

Pour effectuer simultanément la remise en état des endroits les plus dégradés, les jeunes ont été séparés en petits groupes de travail, pour plus d'efficacité. Les encadrants ont toutefois veillé à mélanger les nationalités et à garder une bonne cohésion globale. Au final, Français et Allemands semblent avoir apprécié cette semaine de travail, et ce malgré deux jours de forte pluie. « Ça c'est très bien passé, confir-



Le chantier du dernier jour se situait juste à l'arrière du cimetière.

ment en cœur Gaëtan, du lycée Gustave Eiffel de Cernay, et Raymond, élève à la Zeppelin-Gewerbeschule de Constance. Avec la pluie, c'était plus difficile parce qu'il y avait de la boue partout, mais on a tout de même aimé travailler ensemble. » Une telle initiative constitue un

exemple concret des efforts réalisés par les associations de préservation du patrimoine de la Grande Guerre afin de forger une mémoire commune de part et d'autre de la frontière, et une prise de conscience chez les jeunes. Sur le terrain, la communication a parfois été malaisée. « On

s'aidait de l'anglais et on essayait de se faire comprendre par gestes », avoue Gaëtan, un peu embarrassé. Le retour à Lorrach chaque soir, où l'ensemble du groupe a été hébergé, a permis aux Français d'étoffer leurs notions d'allemand, et aux encadrants de faire passer leur discours. « Nous travaillons pour la paix », répète un peu mécaniquement Raymond lorsqu'on l'interroge sur l'importance de sa présence ici. Même au cœur des tranchées et des trous d'obus, difficile de se rendre



Après le passage des rénovateurs, la tranchée la plus proche du cimetière.

compte de ce que fut la réalité des combats sur « la mangeuse d'hommes ». « C'est un sujet important, pour lequel les jeunes ont souvent peu de connaissances, admet Jasmin Nicolai, l'interprète chargée de traduire les consignes de travail sur les différents chantiers. Mais quand ils vont rentrer, ils auront appris quelque chose. Il reste toujours quelque chose de ce genre d'expérience. » De son côté, Gilbert Wagner s'est montré satisfait du travail effectué tout au long de la semaine. Vendredi, le dépôt d'une gerbe sur le mémorial est venu clôturer de manière symbolique une semaine de travail pleine de sérieux et chargée de sens. ■

BASTIEN KOCH



Des pierres entassées forment les parements des tranchées.



Jasmin, une traductrice allemande, est présente pour aider les jeunes.

HARTMANNSWILLERKOPF Restauration

Une semaine de travail pour la mémoire



Les jeunes ont travaillé à la réfection des tranchées parées de pierres sèches. PHOTO DNA – MICHEL KURST

Le chantier de rénovation qui avait débuté lundi au Hartmannswillerkopf s'est achevé vendredi avec le dépôt d'une gerbe sur le mémorial dédié aux hommes tombés sur « la montagne de la mort ». Les 24 jeunes Français et Allemands, qui ont contribué à la remise en état d'une partie du circuit scénographique et du poste de tir Chevasus, ont donné satisfaction à Gilbert Wagner, président de la section locale du comité du monu-

ment national du Hartmannswillerkopf. « Tous les chantiers entrepris ont été terminés dans les temps, précise-t-il. Cette initiative est une première dans son genre, qui, j'espère, en amènera d'autres. » Plusieurs dizaines de milliers de visiteurs arpentent chaque année le site autour du monument national, rendant nécessaire un entretien régulier de nombreux endroits, également fragilisés par les affres du temps.

TTE-RTE 02



EUROPE

POLITIK

REGIO

ECONOMIE

GESELLSCHAFT

CULTURE

SPORT

Elections européennes / Europawahlen

Coup de coeur vidéo / Video-Tipp

Hartmannswillerkopf : un cours d'histoire ministériel... et improvisé !

Lors de la visite du ministre délégué aux anciens combattants Jean-Marc Todeschini hier au site du futur «Historial» du Hartmannswillerkopf, la jeunesse était au rendez-vous. Plus nombreuse que prévu...

Veröffentlicht am 22. September 2015 von Kai Littmann in Regio // 0 Kommentare



Le ministre délégué aux anciens combattants Jean-Marc Todeschini donnait un cours d'histoire spontané... Foto: Eurojournalist(e)

(KL) – Sous un magnifique soleil, le Hartmannwillerkopf, cette montagne surnommée «mangeur d'homme» à cause des sanglants combats qui y avaient coûté la vie à quelque 30 000 jeunes français et allemands pendant la 1ère Guerre Mondiale, accueillait hier non seulement le ministre délégué aux anciens combattants Jean-Marc Todeschini, le Préfet de l'Alsace Stéphane Fratacci, le nouveau consul allemand à Strasbourg Dietmar Wenger, les députés Michel Sordi et Patricia Schillinger, l'initiateur du projet du «Historial» Jean Klinkert, les représentants de la Fondation Entente Franco-Allemande Pierre Rendler et Jacques Jolas et d'autres dignitaires régionaux, mais surtout les jeunes d Lycée Gustave Eiffel à Cernay et de la Zeppelin Gewerbeschule Konstanz qui, pendant une semaine, travaillent main dans la main dans la réfection des tranchées de ce site historique. Mais d'autres jeunes arrivaient à l'improviste et le ministre s'est prêté volontiers au jeu.

Le site du Hartmannwillerkopf, tout le monde en convient, a vocation d'être un site d'un «travail de mémoire franco-allemand» (comme l'avaient exprimé les présidents Gauck et Hollande lors de la pose de la première pierre de l'historial le 4 août 2014), destiné aux jeunes français et allemands, aux classes scolaires, à la pédagogie pacifiste. Hier, lorsque le ministre français et le consul allemand déposaient une gerbe sur le mémorial dans le cadre d'une cérémonie solennelle, une classe de jeunes enfants arrivait. Les professionnels du protocole se regardaient avec stupeur, lorsque les tout petits grimpaient les marches et se tenaient, le regard curieux, entre les rangées de militaires.

Jean-Marc Todeschini, lui, gardait le sourire, tout en se souvenant à qui ce site est dédié. Spontanément, il s'est dirigé vers cette classe et ses maitresses, demandant poliment d'où ils venaient («de Savoie, Monsieur !») et se lançait dans un cours d'histoire improvisé. «Vous savez où vous êtes ?», le ministre demandait aux enfants qui, timidement, répondaient. «Et vous savez comment ça se passe aujourd'hui entre la France et l'Allemagne ?», il poursuivait. Thibault le savait : «Bien, Monsieur !» «Et savez-vous s'il y avait d'autres guerres entre la France et l'Allemagne ?», interrogeait le ministre. «Non, Monsieur !» «Vraiment ?» «Non, Monsieur !» «Eh ben, si, il y en avait encore une, de 1939 à 1945.» «Ah bon ?» «Et une autre, avant.» «Ah bon ?» Ensuite, le ministre serrait les mains des maitresse visiblement émues et toute une classe d'enfants a quelque chose à raconter en rentrant en Savoie. Une rencontre avec un véritable ministre. Ca se passe comme ça, en Alsace...

La visite du chantier sur lequel travaillent actuellement 26 jeunes français et allemands était plus sérieuse. Ces jeunes, issus de lycées professionnels, mettent en œuvre leur savoir-faire pour réparer les vieux tranchés sur le Hartmannwillerkopf où l'on voit toute l'horreur de la guerre. Distants seulement de quelques mètres, ces tranchés furent la scène d'une guerre sans merci pour un bout de montagne – laissant 30 000 jeunes gens morts.

Le ministre et les autres dignitaires allaient à la rencontre des jeunes, descendaient dans les tranchés, grimpaient sur la montagne et affichait le plus grand respect pour le travail commun des jeunes allemands et français. Dans son allocution, Jean-Marc Todeschini trouvait les mots justes, en disant aux jeunes qu'ils représentent, eux, l'avenir de l'amitié franco-allemande. Tout en remerciant le président du «Volksbund Kriegsgräberfürsorge», une fédération ayant pour mission de soigner les tombes des soldats tombés dans les deux grandes guerres du siècle dernier qui avait rendu cet échange possible.

Et l'ensemble des participants l'a compris – tant que des jeunes français et allemands travaillent main dans la main, la paix et l'amitié entre nos deux pays peut durer. Et tant que les jeunes s'engagent dans un travail de mémoire commun, la guerre fera partie d'un sombre passé, sur lequel rayonne un présent prometteur. Le Hartmannwillerkopf, décidemment, est l'endroit idéal pour que les jeunes se rendent compte de ce que c'est que la guerre, en apprenant à apprécier la paix et l'amitié franco-allemande. Ce qui vaut aussi pour les tout petits. Jean-Marc Todeschini a pu s'en convaincre en personne hier...







Deutsche und französische Jugendliche arbeiten gemeinsam am Hartmannwillerkopf

Dort, wo vor 100 Jahren junge Deutsche und Franzosen in einer jahrelangen, mörderischen Schlacht aufeinander schossen, arbeiten sie heute Hand in Hand.

Veröffentlicht am 22. September 2015 von Kai Littmann in Regio // 0 Kommentare



Deutsche und französische Jugendliche arbeiten zur Zeit gemeinsam auf dem Hartmannwillerkopf. Großartig.
Foto: Eurojournalist(e)

(KL) – Schüleraustausch ist heute keine Seltenheit mehr. Das gilt auch für den aktuellen Austausch zwischen zwei Berufsgymnasien, dem Lycée Gustave Eiffel im französischen Cernay und der Zeppelin-Gewerbeschule in Konstanz. Jeweils 13 Jugendliche aus beiden Schulen arbeiten gerade auf Initiative des Volksbunds Kriegsgräberfürsorge an der Renovierung der Schützengräben auf dem Hartmannwillerkopf im Oberelsass, wo im I. Weltkrieg 30 000 junge Menschen ihr Leben ließen, was diesem Berg den traurigen Beinamen „Menschenfresser“ einbrachte. Gestern besuchte der französische Minister für Kriegsveteranen Jean-Marc Todeschini zusammen mit dem deutschen Konsul in Straßburg, Dietmar Wenger, die Baustelle. Und mitten in die äußerst würdige Zeremonie platzte genau die Zielgruppe, für die auf dem Hartmannwillerkopf gerade ein neues „Historial“ entsteht – ein Vorschulklassen aus Savoyen, die nicht schlecht staunte, als ihr plötzlich ein leibhafter Minister gegenüber stand. Und dann wurde es richtig nett.

Vor den Augen der zahlreichen Würdenträger aus dem Elsass, von Präfekt Stéphane Fratacci über die Abgeordneten Michel Sordi und Patricia Schillinger bis hin zu den Vertretern der Straßburger Stiftung Entente Franco-Allemande Pierre Rendler und Jacques Jolas, gab der Minister den staunenden Kindern einen kurzen, spontanen Geschichtsunterricht, an den sich die Kinder vermutlich ebenso lange erinnern werden wie ihre Lehrerinnen.

Erster wurde es dann bei der ausführlichen Besichtigung der Baustelle an den Schützengräben, dort, wo noch 100 Jahre später das Grauen des Krieges greifbar ist. Jean-Marc Todeschini nahm sich ausführlich Zeit, um mit den Jugendlichen zu sprechen, die Arbeiten zu begutachten und sich zu erkundigen, wie es sich anfühlt, wenn deutsche und französische Jugendliche an so einem Ort Hand in Hand arbeiten. Ein großartiger Moment, in dem die Teilnehmer selbst erfahren konnten, wie man die Geschichte überwinden kann. Nämlich dadurch, dass man sich die Hand reicht.

Auf dem Hartmannwillerkopf, wo das neue und pädagogisch ausgerichtete „Historial“ bis 2017 fertig werden soll, ist aus einem blutigen und gnadenlosen Kriegsschauplatz zuerst ein Ort der Trauer geworden, von dem die langen Gräberreihen und die bedrückende Krypta zeugen, bevor er nun zu einem Ort der Begegnung, der Aufarbeitung und ja, der Freundschaft wurde. Diese Entwicklung ist allerdings nicht das Ergebnis eines glücklichen Zufalls, sondern das Ergebnis jahrelanger Arbeit engagierter Menschen wie Jean Klinkert und auch von Organisationen wie der FEFA, die sich dafür engagiert haben und weiter engagieren, Grundlagen dafür zu legen, dass sich heute Jugendliche aus beiden Ländern ganz unbefangen treffen und gemeinsam an der Pflege und Entwicklung dieses Orts arbeiten können.

Dass dabei auch noch der Minister bei der spontanen Begegnung mit der übernächsten Generation eine „bella figura“ machte, ist umso erfreulicher. Kein Wunder, dass über diesem glücklichen Zusammentreffen eine runde Sonne strahlte und die ganze Szenerie in ein wunderbares Licht tauchte. Das passte irgendwie.

